



# L'infobésité

Dans des temps qui ne paraissent pas si lointains, nous manquions cruellement d'une denrée rarissime : l'information.

La création d'un message sur la paroi d'une caverne exigeait la patience d'un artiste et il fallait venir sur place pour consulter un message qui ne pouvait être mis à jour. Au Moyen Âge, la création du moindre ouvrage littéraire occupait une équipe de moines copistes.

Puis l'imprimerie, le télégraphe, le phonographe, le téléphone, le cinématographe, la radiophonie, la télévision, l'informatique, la télématique, Internet sont venus étancher notre soif d'informations. Ces moyens techniques ont permis de reproduire l'information écrite, sonore, imagée, animée et de la transmettre, instantanément, loin du lieu où elle a été produite.

Aujourd'hui, de l'information, en voulez-vous, en voilà !

- ↳ Il suffit de tourner un bouton d'un récepteur de télévision pour pouvoir consulter des centaines de chaînes.
- ↳ Il suffit de lancer un mot-clé sur Internet pour ramener des tombereaux de documents écrits, imagés, animés, sonores sur le thème interpellé.

Après des siècles de pénurie, n'est-on pas en train de périr d'abondance ?

Telle l'oie, dont le foie dès sa naissance est destiné au palais des gourmets, l'homme est voué au gavage d'informations.

Bien sûr, l'information prend des formes très variées, beaucoup plus agréables à ingurgiter que la bouillie insipide dont on nourrit les oies ; l'entonnoir informationnel n'est pas encore fiché dans notre cerveau. Mais, si l'on y réfléchit bien, l'effet de la surconsommation imposée reste analogue.

Nous passons désormais une grande partie de notre temps à attendre, à guetter, à consommer de l'information. L'information a envahi tous les rouages de notre société. Une nouvelle maladie insidieuse qui provoque déjà des ravages dans nos organisations.

## La recherche de la bonne information

Les internautes consacrent :

- 70 % de leur temps à chercher l'emplacement de l'information ;
- 25 % à isoler l'information utile de la gangue des informations accolées ;
- 4 % à consulter des documents relatifs au thème de la recherche ;
- et seulement 1 % à comprendre ce qu'ils sont venus chercher.

Les techniciens déclarent que l'insuffisance des débits de transmissions freine le développement de la recherche documentaire. Augmentons encore les diamètres des tuyaux pour faire passer encore plus d'informations.

## **L'accumulation**

L'information enregistrée n'est jamais détruite car elle constitue une trace indispensable aux archéologues du présent. Ainsi, dans les entreprises, on crée en permanence de nouvelles bases. Mais personne n'est chargé de faire le ménage en éliminant les informations périmées, dupliquées, erronées.

## **La pollution**

Il est bien tentant pour certaines firmes de parasiter l'information recherchée par un consommateur potentiel en y instillant, d'une façon plus ou moins subliminale, une information promotionnelle pour tenter de vendre leur propre production.

On arrive à ce paradoxe des journaux gratuits payés par les annonceurs en fonction du nombre de lecteurs potentiels de pauvres articles rédactionnels.

## **Pouce !**

Assez de bases documentaires où l'on retrouve les mêmes textes fondateurs coupés collés de façon différente ! Assez de bases de données bourrées de chiffres que l'on introduit dans d'autres bases de données pour les associer à d'autres chiffres issus d'autres bases de données !

## **Pour une écologie de l'information**

Avant de créer la moindre information, demandons-nous comment nous pourrions ne pas contribuer à la prolifération et au foisonnement informationnel.

Demandons-nous à quoi peut servir cette information et comment nous pouvons la mettre à disposition de ceux qui en ont besoin sans pour autant polluer les autres.

## **Réfléchissons ensemble**

Pourrions-nous donner à l'une de nos futures commissions le thème de réflexion suivant :

*Comment mettre à la disposition de chacun son information nécessaire et suffisante. ▲*

*Alain Coulon*